

Pierre Keller affiche son soutien au musée

BELLERIVE

Plutôt discret jusqu'ici, le directeur de l'ECAL sort enfin du bois et s'engage pour le musée au bord du lac.



LAURENT GILBERT / KEystone

Mais que fait Pierre Keller? Sur le dossier brûlant du musée de Bellerive, le remuant Monsieur ECAL semblait jouer les abonnés absents. Membre de la Fondation de soutien au Musée des Beaux-Arts et peu porté aux rôles de figuration, il restait étonnamment discret. Il sort enfin du bois et manifeste son engagement. «Vous pouvez l'écrire: Pierre Keller soutient le nouveau musée. Comme directeur d'une école d'art, je ne peux évidemment pas être contre. Que les choses soient claires: je suis pour un nouveau musée à Lausanne, et je suis pour son implantation à Bellerive. D'autant qu'il permettra à ce canton de s'enrichir d'œuvres que plus personne ne peut s'acheter aujourd'hui. Ne vilipendons pas un trésor aussi exceptionnel.»

– Vous avez émis des réserves sur son architecture. Vous avez changé d'idée ?

– Du tout. Je dis juste que ce n'est pas celle que j'aurais choisie si j'avais été consulté dès le départ.

C'est un projet intelligent et bien implanté, mais à mes yeux, il manque de souffle et de folie. Par contre, j'en connais mal l'intérieur. Et je veux bien croire ceux qui disent qu'il est bien conçu.

– L'emplacement au bord du lac?

– Il est excellent. Mais il faudrait maintenant lancer un grand projet urbanistique et payer qui réaménage les rives du lac à partir du château d'Ouchy.

– Allez-vous désormais monter au filet?

– Non, je suis bien trop occupé à faire rayonner mon école. Mais il faut maintenant que le gouvernement in corpore parle d'une seule voix et «vende» ce projet jusque dans l'arrière-canton.

– Yvette Jaggi est en train de prendre la tête des partisans.

– Ah bon, vous me l'apprenez! J'étais absent quelques jours... C'est une bonne nouvelle. C'est une dame intelligente, compétente et qui a du punch. A-t-elle des relations avec les milieux économiques? En tout cas, elle a l'aura et l'assise politique pour le rôle.

FRANÇOISE JAUNIN

Notre dossier «Pour ou contre le Musée de Bellerive?» sur

www.24heures.ch